Document generated on 06/03/2025 2:43 a.m.

Liaison

Donald Duprey à TVO depuis deux ans
L'idéal serait l'autonomie tout en demeurant associé

Dominique Millette

Number 33, Winter 1984–1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/43242ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Millette, D. (1984). Donald Duprey à TVO depuis deux ans : l'idéal serait l'autonomie tout en demeurant associé. *Liaison*, (33), 23–24.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Donald Duprey à TVO depuis deux ans :

L'idéal serait l'autonomie tout en demeurant associé

par
Dominique Millette

Une plus forte programmation franco-ontarienne, une participation plus active de la part de la collectivté et une indépendance plus marquée : tels sont les objectifs visés par le service français de l'Office de télécommunications éducatives de l'Ontario (OTEO, mieux connu par le signe TVO), depuis l'entrée en fonction de Donald Duprey en tant que directeur général de ce service il y a bientôt deux ans, le premier janvier 1983.

La mise sur pied d'un service francophone autonome, tout en demeurant dans le cadre de TVO — à l'exemple de CBC/Radio-Canada — faciliterait la tâche de la production et de la programmation du service français.

Donald Duprey : « Soutenir la croissance de la créativité franco-ontarienne. »
(Photo : Dominique Millette)

« Il faudrait consacrer au moins cinq ou six heures par jour aux Francophones, » selon Donald Duprey. L'idée n'est pas nouvelle. Le service français diffuse présentement 18 heures par semaine. En 1982, le Conseil d'administration de TVO recommandait au ministre des Affaires civiques et culturelles une diffusion quotidienne par cablodistribution destinée aux Franco-Ontariens. La proposition fut rejetée.

Cependant, un Symposium tenu en avril 1983, convoqué conjointement par le Conseil des affaires franco-ontariennes et le Comité consultatif francophone de TVO, recommandait qu'on développe un réseau autonome de programmation française. Une centaine de personnes participaient à ce Symposium, provenant des milieux de l'éducation, de la culture et des communications. Les pourparlers continuent. . .

Monsieur Duprey m'expliquait récemment en entrevue que « l'idéal à viser serait (d'assurer) un service en direct diffusé par câble distributeur (via un satellite) afin de rejoindre tout le monde. On pourrait aussi offrir un créneau aux collèges et aux universités ».

La programmation comprendrait alors, entre autres, des émissions culturelles qui donneraient un aperçu sur l'évolution des arts, du théâtre, de la politique, de l'économie et des sciences qui s'adresseraient à un auditoire francophone et francophile. Dans le cadre d'une programmation destinée à l'éducation des adultes, on mettrait aussi l'accent sur l'alphabétisation — une question d'importance pour plusieurs Franco-Ontariens. On pourrait enfin offrir un service aux Franco-Ontariens qui ne peuvent s'exprimer en français faute d'accès à une éducation en français lorsqu'ils étaient plus jeunes.

Trouver des sources extérieures de financement

Tout en désirant l'autonomie, Donald Duprey reconnait qu'il y a des avantages à rester dans le cadre des opérations générales de TVO : « Le développement technologique évolue si vite qu'il faut être à jour, mais nous n'en avons pas les moyens sans la participation des Anglophones. »

Pour ce qui est des ressources financières, le service français de TVO pouvait compter sur environ 2 millions $ pour la programmation en français en 1983, suite à des coupures allant jusqu'à 20 pour cent de la part du gouvernement provincial. La programmation française reçoit 17 pour cent du budget total consacré au réseau : « Nous faisons face à des contraintes incroyables », d'affirmer Donald Duprey. Le Secrétariat d'État du Canada contribue jusqu'à 40 pour cent du budget de la programmation française.

Le directeur du service en français déclare : « Je suis entrepreneur et je fais mon possible pour trouver de l'argent à l'extérieur. » Par exemple, l'émission « C'est ton droit » a été produite en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario qui est intervenue pour décrocher des sources extérieures de financement pour la série.

Il en a été de même pour la production de la série « Octo-puce », co-produite avec le ministère de l'Éducation du Québec ; des démarches concernant cette série populaire d'émissions ont été faites auprès des ministères de l'Éducation du Manitoba, de la Saskatchewan et des Maritimes

et l'on espère une collaboration avec la Société Radio-Canada.

De plus, « nous sommes ouverts à nos producteurs de l'industrie privée pour (soutenir) la croissance de la créativité franco-ontarienne, » souligne Donald Duprey. « Le plus possible, nous nous servons de pigistes, nous (contribuons) à la formation et nous travaillons de façon conjointe avec les maisons franco-ontariennes. »

Portant un vif intérêt au développement de la culture franco-ontarienne, Donald Duprey est toutefois de souche manitobaine. Enseignant de formation, il est passé à l'Office national du film où il a travaillé pendant huit ans à Toronto et à Montréal à la distribution. Il a ensuite été attiré par l'industrie privée et est devenu directeur général de International Cinémédia avant de fonder sa propre compagnie de production dans le domaine de l'éducation à Toronto en 1977. C'est avec ces quinze années d'expériences en production qu'il est venu à TVO.

Bilan de deux saisons

Depuis deux ans, la série « Octopuce » et quelques émissions d'affaires publiques et culturelles ont été rajoutées à la programmation traditionnelle pour enfants et au bloc pédagogique.

Dès la deuxième saison depuis son entrée en fonction, Donald Duprey programmait deux séries d'émissions : « À votre service » et « C'est ton droit ». Le magazine télévisé « À votre service » offre un aperçu des développements sociaux, économiques et artistiques en Ontario français. « C'est ton droit » , de son côté, est une fiction genre télé-roman, qui informe le public au sujet de la loi. L'émission, qui met en vedette des comédiens franco-ontariens, comprend également une partie en studio où un animateur examine le scénario du « cas » présenté et ses implications avec l'aide d'avocats francophones de l'Ontario.

La série « Mosaïque », qui a débuté cet automne, cherche à représenter la réalité franco-ontarienne d'aujourd'hui : la première émission de la série, présentée le 16 septembre dernier, portait sur le Festival franco-ontarien d'Ottawa, édition 1984. De plus, on a créé l'émission « Le lys et le trillium », un forum diffusé en direct qui vise à susciter la participation de la collectivité afin qu'elle se prononce sur différentes questions controversées d'actualité.

Outre ces émissions, le contact direct avec les téléspectateurs se fait par la tenue de sondages et par la consultation de comités aviseurs. On a récemment envoyé des questionnaires à 3 000 enseignants et à 250 directeurs d'écoles françaises de l'Ontario afin de déterminer leurs besoins, leurs priorités et la disponibilité de l'équipement. De telles études sont envisagées pour étudier la clientèle adulte.

Monsieur Duprey a également remis sur pied le Comité consultatif de langue français de TVO : « Il faut sortir dans la communauté et établir la présence de TVO dans la vie quotidienne. »

« Je pousse très fort. Lorsque je suis arrivé, j'ai pris la décision d'aller vite . . . j'ai peut-être créée des remous négatifs du côté anglophone mais c'est la réalité politique de l'institution. On est oublié à moins qu'on aille frapper à la porte . . . et de pousser, (mais) c'est mal vu, » me confie-t-il. « Cependant, j'ai une très bonne équipe et je considère que nous sommes à la hauteur du défi. »★

Dominique Millette est une collaboratrice régulière de l'hebdomadaire *L'Express* de Toronto.

Devenez TA membre

Photos: Jules Villemaire

Nom (Organisme) .....

Adresse .....

.....

Code postal ..... Téléphone .....

Je souhaite adhérer comme **membre** de Théâtre-Action à titre de:

Membre individuel ☐ ordinaire ($20) ☐ fraternel ($20)

Organisme membre ☐ ordinaire ($40) ☐ fraternel ($40)

☐ Vous étiez membre l'année dernière (rabais de $5)

☐ Je souhaite m'abonner pour un an à la revue Liaison au prix préférentiel de $8.

Ci-joint mon versement de $ .....

Date .....

Signature .....